

# FICHE FILM N°2



# DANS LA TERRIBLE JUNGLE

Un long-métrage documentaire  
réalisé par Caroline Capelle et Omblin Ley,  
1h22

# FICHE TECHNIQUE

2018 – 81 mn – HD – 1.33 – couleur – documentaire

Réalisation : Caroline Capelle et Omblin Ley

Avec Ophélie Lefebvre, Léa Lenoir, Médéric Sergott

Image : Caroline Capelle et Omblin Ley

Cadrage : Stanislas Cadéo

Chef opératrice du son : Betsy Zbiegiel

Montage son et mixage : Mathieu Farnarier

Assistanat mixage : Martin Delzescaux

Stagiaire : Mathieu Lam

Montage : Céline Perreard

Assistanat montage : Vincent Rinaldi

Étalonnage : Inès Loura, Reda Berbar

Musique originale : Sébastien Pons et Studio Urgence

## SYNOPSIS

“Des adolescents en ébullition, un super héros, des cascades, un peu de sensualité mais pas trop, un jeune en fauteuil roulant turbo speed, une fille populaire, un groupe de rock et quelques lapins pour les amateurs de nature... Normalement tout y est. S’il manque des choses, faites en part aux réalisatrices, elles le mettront dans le prochain film.”

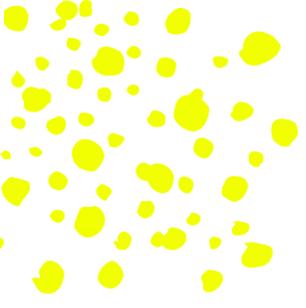


[Présentation du film par les réalisatrices](#)

## BIOGRAPHIES

Caroline Capelle est photographe et réalisatrice, née en 1988 à Calais. Elle vit et travaille à Paris. Elle a suivi un cursus nouveaux médias à la Faculté de Paris 8, puis est entrée à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (photo/vidéo) où elle réalise ses deux premiers court-métrages "Et puis tout passe" et "Avec Manon". Elle sort diplômée en juin 2014.

Omblin Ley est artiste plasticienne et réalisatrice, née en 1988 aux Lilas. Elle vit et travaille à Paris. Elle étudie la théorie du cinéma à l'Université de la Sorbonne-Nouvelle puis entre aux Arts Décoratifs de Paris, en section photo/vidéo, dont elle est diplômée en 2014, et passe une année à la TAIK School of Photography, à Helsinki en Finlande. En 2015, son court métrage documentaire "Cavernicole" gagne le prix du meilleur film dans sa catégorie au festival Bogoshorts en Colombie.

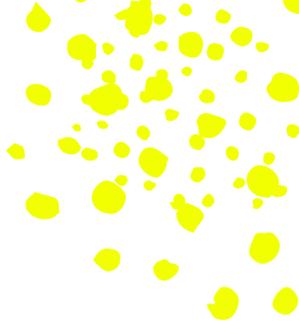


# FABRIQUE DU FILM

En 2014, les deux réalisatrices Caroline Capelle et Omblin Ley sortent diplômées de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et souhaitent travailler ensemble à un projet de film. Deux ans plus tard, en 2016, elles décident d'installer leur caméra dans l'environnement clos de l'IME La Pépinière près de Lille et d'y explorer l'adolescence. Elles séjournent une à deux semaines par mois dans l'établissement, pendant un an et demi, logeant dans un des bâtiments. Le tournage débute dès les premières rencontres, avant les financements. Les résident.e.s sont très impliqué.e.s dans le projet de film dès le début. Les financements et partenariats donnent au film plus de moyen, et les deux réalisatrices deviennent de plus en plus familière de l'institut et de ses résident.e.s. Caroline Capelle et Omblin Ley tournent en équipe restreinte, avec deux amis au son, et s'adaptent perpétuellement aux personnages, à leurs imprévus et à leurs envies. En 2018, le film sort au cinéma.



# ENJEUX NARRATIFS ET CHOIX FORMELS



## FILMER DES INDIVIDUS ET NON DES HANDICAPS

Le film porte un regard complice sur les questionnements et bouleversements intimes liés à l'adolescence, dans lesquels chacune et chacun peut se projeter, que l'on soit en situation de handicap ou non. Les handicaps moteurs (touchant le corps, la capacité à se déplacer) ou mentaux que portent les personnages ne sont pas le "sujet" du film. Ils ne sont ni nommés ni expliqués. Par ailleurs, les encadrants médicaux et pédagogiques sont bien présents mais la première place est laissée aux adolescentes et adolescents et à leurs singularités, leur créativité, leurs réactions individuelles aux questionnements qui les traversent (découverte du sentiment amoureux et du désir, trouver sa place au sein du groupe, se projeter dans l'avenir...).

## PROXIMITÉ ET INTIMITÉ

Le film repose sur la qualité de la relation que les deux réalisatrices ont su instaurer avec les jeunes accueillis à l'IME. Elles s'adaptent aux rythmes, aux corps et aux langages de chacun, choisissant notamment de longues séquences en plan large et fixe où les personnages peuvent prendre de l'espace, équipés de micro-cravates qui leur laisse leur liberté de mouvements.

Les échanges entre amis ou moments de crises sont filmés avec une certaine pudeur, laissant la place à l'expression des questionnements intimes, des peurs, des premiers émois, de la découverte du désir, sans jugement.

## DU COLLECTIF AU DOCUMENTAIRE PARTICIPATIF

A l'IME, la question du vivre ensemble est fondamentale et permanente. Les jeunes ne se côtoient pas seulement en ateliers ou en classe mais dans toute les étapes de leur vie quotidienne, et doivent composer avec les troubles de certains. Le film traduit la recherche d'équilibre dans le vivre ensemble, longuement discuté collectivement.

A l'image de la construction collective de la vie à l'IME, le film assume une co-construction avec les personnages qui se racontent avec humour et créativité. A chacune et chacun son outil : musique, chant, invention d'histoire, déguisement.

Le jeune homme en fauteuil, Médéric, n'hésite pas à casser le "quatrième mur" du film en interpellant les spectateurs ou en commentant le tournage en train de se faire. Une place est faite à des micro-histoires qui sont autant de fictions dans lesquelles les personnages s'inventent. Leur créativité est telle qu'on bascule presque dans le fantastique ou dans la comédie musicale dans le décor de leur quotidien. Le titre du film, tiré de l'interprétation d'Ophélie, aborde d'ailleurs avec humour la question de l'inclusion dans le collectif, cette "terrible jungle", tout en ramenant à un imaginaire foisonnant.



# THÉMATIQUE DE L'INCLUSION



## Grandir dans un Institut Médico-Educatif

Les Instituts Médico-Éducatifs, désignés par le sigle IME, sont des établissements qui accueillent les enfants et adolescents atteints de handicap mental, ou présentant une déficience intellectuelle liée à des troubles de la personnalité, de la communication ou des troubles moteurs ou sensoriels. Ils accompagnent leurs résident.e.s au niveau des soins, d'activités leur permettant de développer leur personnalité, et dans un enseignement adapté qui les orientera vers les métiers qui leur sont accessible. En France, on dénombre 1368 IME qui accueillent plus de 73 000 personnes. Le IME sont une proposition parmi d'autres, d'accueil scolaire et thérapeutique, et il existe de très nombreuses formules d'accueil qui s'adaptent au degré d'autonomie des jeunes.

Après leur parcours scolaire, les personnes porteuses de handicap les plus autonomes peuvent se diriger vers des ESAT(Etablissements et Services d'Aide par le Travail) et EA (Entreprises Adaptées) pour accéder à une vie professionnelle qui leur convienne. En France, on dénombre 2 400 ESAT, qui font partie des structures de l'Economie Sociale et Solidaire dans lesquelles travaillent plus de 170 000 personnes en situation de handicap dans plus de 200 filières métiers. Cependant, comme le dit Léa dans le film, "Après l'IME, il y a soit l'ESAT, soit... c'est tout!". Le personnage rêve plutôt d'une carrière musicale, et son amie de devenir coiffeuse de star. En France, les possibilités d'emploi et d'inclusion dans la vie professionnelle restent limitées même si des quotas et des aides financières de l'état à l'embauche sont mises en place. Le film *Dans la terrible jungle* prouve qu'une carrière artistique est possible, et même le succès, si les personnes porteuses de handicap sont intelligemment accompagnées par des professionnels.

*Pour approfondir :*

*Livret d'accompagnement pour les personnes handicapées intellectuelles et vie affective et sexuelle, par l'association Unapei*

*"Accompagner à l'autonomie"*

*"Ouvrir le monde du travail à tous les handicaps, visibles et invisibles" (Le Monde)*

*Court-métrage Aglaée*

*"Fiction et autisme : the good match ?"*

## RESSOURCES FILM

*Dossier de presse du film*

*"Dans la terrible jungle" : le handicap filmé sans pathos (avec beaucoup de joie) - Capture d'écrans*